

**Août 2015 – Marbella. 21 heures.  
Un Bar sur la "playa de la venus".**

Le Mojito coule à flots dans des verres de cinquante centilitres et plus pour des dingues plus dingues que les dingues.

La musique à fond dans les oreilles. Du rythme uniquement du rythme. Disco et flamenco.

Des jeunes, rien que des jeunes. Debout, assis, couchés, ça danse et ça chante.

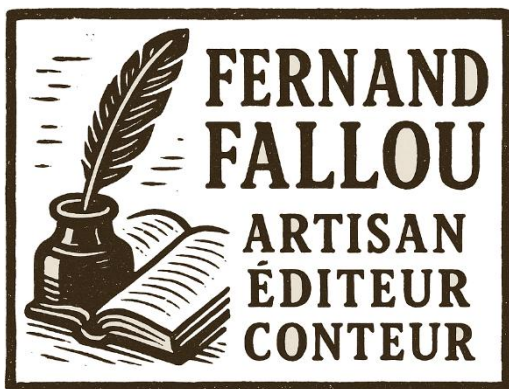
Les corps balancent dans le rythme comme s'ils faisaient l'amour.

Le sexe est partout. Dans les regards dans les gestes, sur les peaux bronzées des garçons et des filles qui s'exposent presque nus. Beaux comme une armée d'Apollons qui rencontrerait une armée de Vénus.

Tous sont consentants. Les strings des filles sous des paréos translucides appellent sans relâche les abdominaux, les pectoraux et les bras costauds des garçons. Des rires, des sourires, des caresses, des attouchements à peine discrets. Tout le monde est là pour ça ! La nuit va être chaude. La nuit va être longue. Les préliminaires ont déjà commencé.



# RÉCIT - ÉMOTION



**A.D.N.**

ISBN : 979-10-978090-4-1

**Collection A6 V1**

**Numéro 13**

[contact@lotonome.fr](mailto:contact@lotonome.fr)

[fernand.fallou@lotonome.fr](mailto:fernand.fallou@lotonome.fr)

Site web : <https://www.lotonome.fr>



# A.D.N.

## **Le lendemain. 8 heures.**

Les employés municipaux chargés de nettoyer la plage ont bien vu la jeune femme nue qui dort là-bas près du mur. Ils ont l'habitude, ce n'est pas la première fois qu'ils retrouvent une fille nue au petit matin. Encore une qui a perdu sa culotte après une nuit endiablée.

Spectacle érotique s'il en est, mais d'habitude, les filles se réveillent quand ils passent à côté avec leurs bruyants engins de nettoyage.

Ils s'approchent, ils regardent mieux, la fille saigne de la tête. Elle a des bleus sur le corps et sur le visage.

La police vient, emmène la jeune fille aux urgences. Aux premières constatations, la fille est absolument nue. Pas de papiers, pas de montre, pas de tatouage. Elle a été violée par plusieurs personnes, partout.

À part quelques blessures superficielles et quelques hématomes qui s'en iront rapidement elle n'a rien. Sauf qu'elle ne se rappelle rien.

La police fait son travail. Récupère les déchets de sperme sur le corps de la malheureuse. Essaye de retrouver quelqu'un qui la connaît sur la "**playa de la venus**" sans succès. Et prennent l'A.D.N. de tous les jeunes qui étaient ce soir-là dans ce bar.



Après une semaine d'enquête, ils finissent par arrêter quatre garçons qui reconnurent les faits.

Mais aucun ne la connaissait. Ils l'ont violée parce qu'elle dansait nue. Ce qui avait déclenché leur concupiscence.

Mais elle n'était que légèrement éméchée. Elle s'était défendue. D'où les traces de coups.

Tout est bien, qui finit bien, elle retrouva la mémoire quelques jours plus tard, et put enfin donner son identité. Elle s'appelait Juliette Gaubert. Elle fut très étonnée qu'on n'ait pas retrouvé son frère.

Grâce aux tests ADN, et d'autre part, il aurait dû la reconnaître sur la photo.

Mais son frère Adrien, ce jour-là, le jour où on lui avait présenté la photo n'était

pas dans son état normal. Il avait beaucoup fumé et avait à peine regardé le document.

Quant au test ADN la police lui confirma gentiment, mais fermement que d'une manière absolument certaine, ils n'étaient pas du même père. Le fait qu'ils étaient effectivement de la même mère leur avait échappé.



Lorsqu'ils rentrèrent de leurs vacances, les deux jeunes gens se débrouillèrent pour récupérer une touffe de cheveux sur la brosse à cheveux de leur présumé père et firent faire le test ADN de paternité.

Quelle ne fut pas leur surprise de s'apercevoir que leur présumé père n'était le père ni de l'un ni de l'autre.

Ainsi, leur mère avait trompé celui qu'ils avaient considéré comme leur père jusqu'alors au moins deux fois.

Ils organisèrent à partir de cette époque, autour de leur mère une surveillance très serrée qui leur démontra que même si leur mère avait eu en d'autres temps au moins deux amants, ce n'était plus le cas.

Cette surveillance dura un an sans donner de résultat. Quand vinrent les vacances, les enfants s'organisèrent pour prendre leurs vacances à un moment où ils savaient que leur père ne pourrait pas venir à cause de son travail. Ils insistèrent pour que leur mère vienne avec eux pour voir

comment elle allait se comporter dans une ambiance sexuellement encourageante.

Ils avaient besoin de savoir si leur mère était frivole.

Il arrivait que Juliette fasse l'amour avec trois ou quatre garçons différents dans la même journée. Mais ce qu'elle s'autorisait, elle ne l'autorisait pas à sa mère.

Quant à Adrien, il passait le plus clair de son temps dans les vapeurs du haschich, inconscient de ce qui se passait autour de lui. À un moment avancé du début de la séance, en pleine journée ou dans la nuit, dans le brouillard de la fumée, dans la musique infernale inécoutable, dans les odeurs de dégueulis, les corps se mélangeaient, sans tenir compte du sexe du partenaire.



Gilbert se retrouva tout seul. C'était la première fois depuis qu'il était marié qu'il était seul au mois d'août.

Il n'était pas habitué.

Il s'ennuyait un peu.

C'est au cours d'une promenade dans le parc Monceau qu'il rencontra Jeannette.

C'était dimanche après-midi, il faisait beau, évidemment !

Il s'était assis sur un banc qui miraculeusement était inoccupé.

C'est là que cette femme vint s'asseoir près de lui.

Une brune, la trentaine, pas mal du tout. Elle lui sourit et entama la conversation.

-- Quel beau temps, il faut en profiter, car  
demain, il pleut !

Il n'en savait rien. Il lui sourit. Elle  
reprit.

-- Vous êtes du coin ?

-- Oui.

-- Est-ce que je peux vous demander  
quelque chose ?

-- Oui.

-- J'habite assez loin dans le dix-neuvième,  
je viens courir ici pour l'air frais.  
Mais là, j'ai affreusement envie de  
faire pipi.

Il resta interloqué par cette demande  
faite d'une manière aussi décontractée.  
Mais la jeune femme était très jolie et  
sympathique, et le besoin avait l'air  
pressant. Il se leva et dit.

-- Bon, si c'est urgent, ne perdons pas de  
temps.

Quand cela fut fait, elle s'attarda sur une photo sur la commode de l'entrée qui le représentait avec ses deux enfants et sa femme.

-- Où est votre femme ?

-- Elle est partie en vacances avec les enfants pour une quinzaine de jours.

-- Alors vous êtes seul en ce moment. Moi aussi. Si nous dînions ensemble ?  
Qu'en pensez-vous ?

Elle le prenait constamment au dépourvu. Il n'avait jamais trompé sa femme. Il n'y avait même jamais pensé.

Mais pour des raisons qui demeurent mystérieuses, et malgré les efforts acharnés des plus grands psychologues, qui l'ont examinée sous toutes les coutures, sans jamais trouver aucune explication, il répondit

-- Oui, avec plaisir.

Sans aucune arrière-pensée. Juste pour passer le temps avec quelqu'un de fort agréable et sympathique.

Elle était belle et jeune et entreprenante. Elle avait mis pour cette soirée une tenue très sexy.

Ils devinrent amants le soir même. Elle était belle et désirable, pas compliquée et lui avait assuré que leur relation se terminerait définitivement dès le retour de sa femme.

Il passa une douzaine de jours extraordinaires avec elle. Elle s'appelait Jeannette. Elle était infirmière. Elle réveilla le jeune homme qui était en lui.

Même si leur première relation se fit avec un préservatif, ils l'abandonnèrent dès la fois suivante à la demande de Jeannette

dès la deuxième, avec la conscience de tous les risques que cela représentait. Jeannette prétendait reconnaître la bonne santé. Elle savait qui était malade et qui ne l'était pas dès le premier regard.

Aux derniers jours de leur relation, ils décidèrent d'aller dîner au restaurant.

Ils choisirent un bon restaurant que Jeannette connaissait dans la rue Lepic. Cadre feutré et luxueux, menu gastronomique, serveurs distingués, lumières tamisées.

Ils étaient contents que cette dizaine de jours se soit passée aussi bien et aussi un peu triste qu'elle se termine. Arrivée aux desserts Jeannette prit la parole d'un air grave.

-- Gilbert, comme nous avons fait l'amour sans préservatif pendant ces deux semaines. J'ai deux bonnes nouvelles et une mauvaise à vous annoncer.

Gilbert prit son air sérieux et son visage devint blême. Elle le rassura en lui prenant les mains.

-- Ne vous inquiétez pas, il n'y a rien de dramatique.

Elle lui laissa le temps d'assimiler et reprit.

-- Commençons par les bonnes nouvelles.

Comme on se quitte ce soir, ce matin, à l'hôpital où je travaille, j'ai fait le test du sida. Tout va bien, je n'ai pas le sida donc vous non plus. Notre aventure est tombée en plein sur ma période de fécondation. J'ai également fait un test de grossesse... Deuxième bonne nouvelle, je ne suis pas enceinte.

Elle s'arrêta, comme si elle attendait quelque chose de lui.

Il balbutia...

-- Et la mauvaise nouvelle ?

-- Réfléchissez, je suis une jeune femme en bonne santé, j'ai 30 ans.

Il la regardait bêtement, sans comprendre.

-- Vous êtes stérile !



Le lendemain, il alla chercher toute sa famille à l'aéroport de Roissy. Ils revenaient de la République Dominicaine. Tout beaux et tout bronzés.

Malgré une surveillance discrète, mais très efficace, les enfants n'avaient pas

trouvé le moindre comportement douteux à leur mère.

Une fois les retrouvailles consommées dans la joie. Gilbert alla voir son médecin et demanda de faire des tests de stérilité.

Avant de faire le test de fertilité, le médecin l'engagea dans une série de tests syphilis, HIV, hépatite B et C.

C'est la procédure. Puis il lui prescrit un spermogramme.

Gilbert était assis dans le fauteuil en face du médecin. Il était inquiet.

Le médecin lisait les résultats du laboratoire. Et lui confirma qu'il était effectivement stérile.

-- Depuis combien de temps ?

-- J'espérais que vous ne me posiez pas cette question. Vous êtes stérile depuis toujours.

Gilbert était assommé. Des larmes avaient perlé au fond de ses yeux. Il se leva serra la main du toubib sans un mot et sortit éclater en sanglots sur le trottoir.

Ainsi, ses enfants n'étaient pas de lui.

Il n'avait jamais, mais vraiment jamais douté de sa femme.

Il rentra chez lui.

La vie reprit son cours.

Mais la bombe était amorcée, prête à exploser à tous moments.

### **Quelques jours plus tard**

Un soir, au repas, il éclata une petite altercation entre Adrien et Juliette. Adrien, qui n'était pas dans son état normal, quoiqu'au stade où il en était, personne ne pouvait dire quel était son état normal,

reprochait à sa sœur d'être frivole et de coucher avec tous les garçons qu'elle rencontrait.

-- Si tu continues comme ça, tes enfants auront tous un père différent.

Et comme il était enfumé avec l'herbe qu'il avait fumée toute l'après-midi, il ajouta : « comme maman ! »

La fourchette d'Isabelle retomba dans son assiette. Son visage devint livide, son regard s'éteignit et ses lèvres se pincèrent.

Elle regarda Gilbert qui apprenait par la même occasion, comme si, il recevait un grand coup de massue sur la tête, qu'il y avait deux pères.

Rouge de colère, de rage et de jalousie, en tremblant du corps et de la voix, il prit la parole.

-- Je ne sais pas comment ils le savent, mais moi aussi, je le sais.

Adrien crut bon de rajouter à l'adresse de son père.

-- Ce sont toutes des salopes. Telle mère, telle fille !

Ces mots excitèrent le père. Il se leva, les yeux injectés de sang, en larmes !

-- Si je comprends bien deux enfants, deux hommes, moi, je pensais que tu n'avais eu qu'un amant qui t'avait fait les deux enfants.

Il la gifla violemment. Les enfants se mirent à crier. Il les gifla également. Plusieurs fois. En traitant sa fille de salope comme sa mère. Il traitait son fils de junkie entre deux gifles. Il lui déchira son pantalon, fouilla dans ses poches et découvrit deux barrettes de shit. Il alla les jeter dans la cuvette des WC, de plus en plus en colère, il se dirigea vers sa fille.

-- Et toi, ce n'est pas parce que tu baisses avec tout le monde que tu ne fumes pas.

Il lui arracha littéralement sa robe. Elle n'avait pas de culotte. Sa colère s'amplifia. Il tremblait. Il lui arracha son tee-shirt et son soutien-gorge. Une barrette de shit tomba par terre. Il était fou de colère. Il jeta la barrette dans les WC.

Il re-gifla sa fille et lui ouvrant la lèvre, retourna vers sa femme, et lui assena deux baffes de géant.

Il criait

-- Putain, mais qu'est-ce que j'ai fait au bon dieu pour avoir deux putes à la maison.

Il saisit à nouveau son fils par ce qui lui restait de vêtements.

-- J'espère que tu ne vas pas m'annoncer que t'es PD.

Puis il retournait sur sa femme. Il la tirait par les cheveux, lui mettait des baffes

en l'insultant de tous les mots grossiers qu'il connaissait.

Puis au bout d'un long moment, il se calma. Sa femme et ses deux enfants gisaient par terre. Tout le monde pleurait. Même lui !

La femme se leva et dit.

Je crois que je vais m'en aller, ça sera mieux.

-- C'est ça casse-toi, salope !



Elle s'enferma dans la chambre et en ressortit un quart d'heure plus tard. Elle avait son manteau sur le dos et une valise dans la main. Elle déposa trois lettres sur la table. Elles étaient adressées

respectivement à Juliette, Adrien et Gilbert son mari.

Elle dit.

-- C'est trois fois la même lettre.

Elle s'en alla.

Personne ne la retint.

### **Mes Chers Enfants et mon cher mari.**

Lorsque je me suis mariée, j'étais une belle jeune fille et j'étais complètement amoureuse de Gilbert.

Mais la vie en avait décidé autrement.

J'ai mis à peine deux mois pour m'apercevoir qu'il y avait un problème de fertilité chez votre père.

Bien sûr, je pouvais en parler avec Gilbert, ce qui aurait sûrement eu pour conséquence de le complexer pour la vie. Si je l'avais fait, il n'aurait jamais eu la réussite professionnelle qu'il a eue. Nous n'aurions pas cette belle maison. Et sûrement que vous ne seriez pas là. Peut-être même, que nous nous serions séparés. Comme avait dit le maire, pour le meilleur et pour le pire. J'étais amoureuse, et c'est avec votre père que je voulais faire ma vie.

Alors j'ai décidé, de fonder une famille toute seule, envers et contre tout avec l'homme que j'avais choisi, que j'aimais, et que j'aime toujours, votre père Gilbert.

Plutôt que d'avoir recours aux dons de sperme, à l'insémination artificielle et à toute l'hypocrisie de ce système, j'ai repéré très discrètement un bel homme, jeune, et

en pleine santé. J'ai fait attention à ce qu'il soit intelligent et sympathique. Le reste a été plus facile que de faire chauffer une casserole de lait.

Les hommes ne pensent qu'à ça, surtout à vingt ans.

Ça a marché du premier coup. Juliette est née neuf mois plus tard. Je n'ai jamais revu le beau jeune homme, je ne sais même pas comment il s'appelle, lui non plus ne connaît pas mon nom.

Lorsque Juliette avait un an, j'ai recommencé avec un autre jeune homme, lui aussi beau, en pleine santé, intelligent et sympathique. Avec lui aussi, ça a marché du premier coup. Mais j'ai eu beaucoup plus de mal à m'en défaire. J'ai fini par lui dire que j'étais malade et que c'était une chance qu'il n'ait encore rien attrapé.

Adrien est né, il fallait voir la joie de votre père.

À part ces deux hommes et votre père, il n'y a jamais eu aucun autre homme dans ma vie.

Comme quelqu'un qui veut construire un château, moi, je voulais construire une famille. Loin des laboratoires, des hôpitaux, des médicaments. Loin de la compassion intéressée des médecins, de leurs personnels et de leurs éprouvettes hors de prix.

Oui, j'ai fait appel à des donneurs, et je me suis fait inséminer d'une manière naturelle. Gratuitement, dans la discrétion et en choisissant mon donneur.

Et vous voilà...  
Nous voilà !

N'essayez pas de savoir qui sont vos vrais pères. Moi-même je ne le sais pas, et je ne saurais pas les reconnaître si jamais je les rencontrais.

Pour moi, votre vrai père, c'est celui qui vous a élevé, qui a payé vos couches, qui vous héberge et vous donne à manger. Qui vous habille et qui paie vos études et vos vacances année après année.

Tous ceux qui pensent autrement sont dans l'erreur.

Mais avec le temps, ce secret était de plus en plus lourd à porter. J'avais envie de le partager avec l'homme que j'aime, l'homme de ma vie. Gilbert !

La jeune femme que tu as rencontrée, pendant que nous étions en vacances est une amie à moi. Jeannette n'aurait jamais

accepté de faire l'amour avec toi sans préservatif, si tu n'avais pas été mon mari, et si je ne lui avais pas prouvé que je n'avais pas le sida en faisant le test.

Mais pour que tu prennes conscience que tu étais stérile, il fallait que vous fassiez l'amour sans préservatif.

J'espérais qu'ainsi, tu ferais le chemin jusqu'à moi. Et qu'à nouveau nous serions deux, pour le meilleur et pour le pire... comme disait monsieur le maire, tu te souviens ?

Mais nos deux enfants, par des chemins que je ne m'explique pas ont découvert la vérité.

J'avais imaginé qu'un jour la vérité éclaterait. Et j'avais pensé un scénario pas très loin de celui qui s'est passé ce soir.

Je vais traîner un peu dans le quartier,  
le temps que vous lisiez cette lettre. Si je  
ne vous revois pas, je m'exilerai, loin, dans  
un autre pays.

Et je recommencerai  
Si mon château s'écroule, j'en  
reconstruirai un autre.

Et à nouveau,  
Je fonderai une famille.

**Isabelle.**

Gilbert se leva doucement, il pleurait comme un enfant.

Il descendit les marches de l'escalier de leur immeuble quatre à quatre.

Il sortit plein d'angoisse sur le trottoir.

Là-bas à gauche, au bout de la rue, cette silhouette avec cette valise...

C'est elle !

**FIN**

*Fernand Fallou*

**2015-A6- ADN-34  
Collection A6 V1**

## Déjà parus du même auteur

- 1 - L'amphore
- 2 - L'ours
- 3 - La décision
- 4 - L'étoile
- 5 - La dame de cœur
- 6 - Le Fantôme
- 7 - L'escalier
- 8 - Le maçon
- 9 - Big Bang
- 10 - Le chat
- 11 - Germaine
- 12 - Charlotte
- 13 - ADN
- 14 - Gargaragadesh
- 15 - Karacté Couscass
- 16 - Le talisman
- 17 - La cafetière
- 18 - Soliloque
- 19 - La dorloteuse
- 20 - Le mont Tombe
- 21 - Le Noël de Dracula**

- 22 - L'Accabadora
- 23 - On a tué le père Noël
- 24 - Marinette
- 25 - Le jeune homme et la pute
- 26 - Éluubrations originelles
- 27 - Le sosie
- 28 - La fuite à varennes
- 29 - Joyeux Noël
- 30 - Noël sur les champs Élysées
- 31 - Le fou
- 32 - Lettre au père Noël
- 33 - Le poulbot
- 34 - Irène

**Vous pouvez acheter tous les livres  
ci-dessus sur le site**

**[lotonome.fr](http://lotonome.fr)**

**suivez-moi sur Instagram : [fernandfallou33](https://www.instagram.com/fernandfallou33)**

**Du même auteur**  
**À paraître prochainement**

La longue histoire  
Le paroli  
Contrariété  
La belle au bois dormant  
L'homme qui voulait arrêter le temps  
Le don  
Salers  
Turlututu  
La dot  
La clef

